Fête des Pionniers

1905 1948

PAROISSE SAINT-JOACHIM
EDMONTON : ALBERTA : 20 JUIN : 1948

Compliments et félicitations
à nos Pionniers

LEO AYOTTE

COMPTABLE

Assurances de tous genres, excepté vie.

9 Institute Bldg. 109ème rue   Tél. 22912   Edmonton

Hommages aux pionniers canadiens-français
d'Edmonton

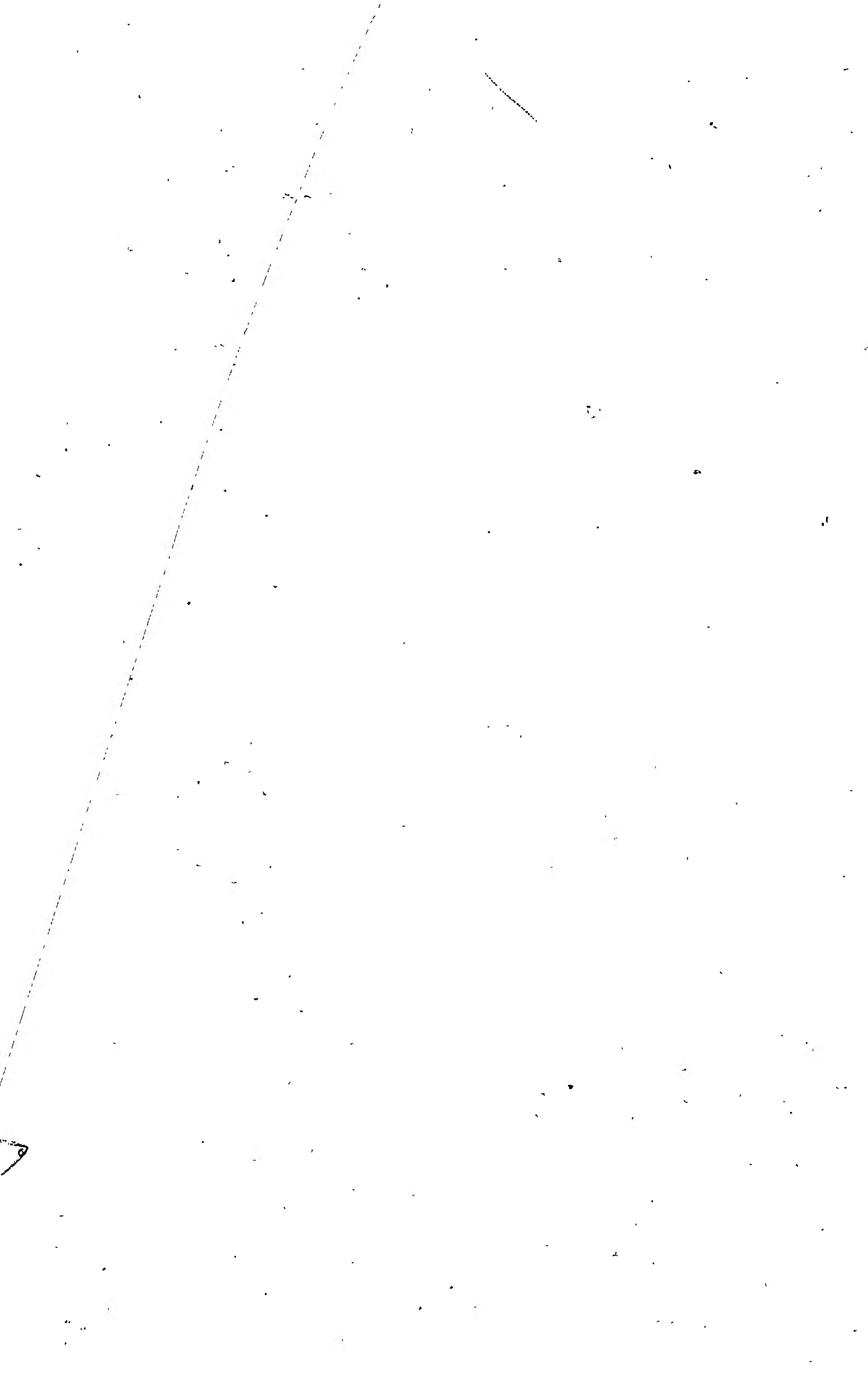
Woodward's

Edmonton's Family Shopping Centre

Fête des Pionniers



PAROISSE SAINT-JOACHIM
EDMONTON : ALBERTA : 20 JUIN : 1948





DEDICACE

Nous avons pensé, cette année, à l'occasion de la fête patronale des Canadiens français, de souligner un peu les mérites des Pionniers de la ville d'Edmonton et par le fait même, des Pionniers de la paroisse Saint-Joachim, puisqu'au début, il n'y avait qu'une seule Mission, devenue plus tard la paroisse-mère de la ville. Trop souvent, nous de la jeune génération, sommes portés à jouir des biens que nous possédons sans penser suffisamment aux sacrifices que se sont imposés nos Anciens pour nous les acquérir et nous les transmettre. Cette "Fête des Pionniers" devrait donc nous faire mieux apprécier notre héritage catholique et français et nous faire mieux réaliser le devoir qui nous incombe de le transmettre, à notre tour, aux générations futures.

Puisse également cette fête faire comprendre à ceux qui ne sont pas de notre religion et de notre race que nous sommes chez nous en Alberta et que nous avons bien l'intention d'y demeurer tels que la divine Providence nous a voulus, tout en coopérant au progrès de notre cher Canada.

Tout en offrant à nos chers Pionniers l'hommage de notre admiration et de notre reconnaissance, je veux remercier cordialement tous ceux qui de près ou de loin ont concouru à faire de cette fête une véritable réunion de famille.

Jean Patoine, o.m.i., curé

Presbytère Saint-Joachim,
ce 7 juin 1948.

La Survivance

Hebdomadaire catholique de langue française

publié à Edmonton

Placé au coeur des prairies, notre journal est le dernier bastion du genre au pays. Il étend son influence jusqu'en Colombie et par delà les frontières.

P.-E. Breton, o.m.i., Rédacteur en chef.

S. Pelletier, o.m.i., Rédacteur adjoint

La Survivance est l'organe officiel des Franco-Albertains.

Fête des Pionniers d'Edmonton

—o—

Programme

—o—

Dimanche, le 20 juin 1948

—o—

10h.30—Grand'messe solennelle dans la cour du collège Saint-Jean
Célébrant: M. l'abbé Roméo Ketchen, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception.

Prédicateur: R. P. F. Thibault, o.m.i., professeur au colllège.

Chorale de la paroisse St-Joachim, sous la direction de M. Gédéon Pepin.

12h.00—Dîner servi gracieusement aux Pionniers, dans le réfectoire du collège. Les autres mangent en pique-nique, dans la cour du collège: chacun apporte son panier.
Il y aura un comptoir de liqueurs douces et de crème glacée.

2h.00—Fête champêtre dans la cour du collège Saint-Jean.
Les jeux sont organisés par les membres du club La Salle, de l'Immaculée-Conception.

6h.00—Ceux qui le désirent peuvent prendre leur souper dans la cour du collège.

8h.30—Soirée récréative et musicale, au théâtre Garneau, 109e rue.

1.—Ouverture: Piano .... Mlle Claire Pepin

2.—Saynète: "Les bons gâteaux"
Toto .... Maurice Olsen
Lili .... Alice Dame
La maman .... Françoise Turcotte
Julie (la bonne) .... Yvette Thivierge

3.—Chant .... Mlle Lorraine Dame

4.—Récitation:
"Fleur-de-lis et Carillon-Sacré-Coeur, Mlle T. Carrière

5.—Saynète: "La Retenue"
Eusèbe.. Robert Dame
Paul .... Bernard Kéroack
Monsieur Pusimard .... Laurier Arcand
Quelques garçons: M. Arcand, M. McNamara,
D. Gallant, M. Legris

6.—Violon .... Mlle Yolande Boisvert

7.—Chant .... Mlle Yvonne LeClair

8.—Hommages aux Pionniers .... M. André M. Déchène

9.—Saynète: "Le Bonheur en ménage"
1ère conférencière .... Louise St-Arneault
2ème conférencière .... Jeanne Racette

10.—Chant .... Mlle Angèle Brault

11.—Chant .... M. Marcel Maheu

12.—Comédie: "Deux grands criminels"
Sous la direction de Mlle Lucille Turcotte
Julienne .... Yvonne LeClair
Emilie (sa soeur) .... Simone Kéroack
Colette (femme de chambre) .... Claire Pepin

13.—Chant .... Mlle Madeleine Turgeon

14.—Chant .... M. Augustin Morin

15.—Comédie: "Une bonne farce"
Sous la direction de M. Laurier Picard
M. Duval .... M. Paul Chatain
Mme Duval .... Mlle Marie Kéroack
Julien .... M. Armand Turcotte
Prosper .... M. Laurier Picard
Henriette .... Mlle Lucille Turcotte

16.—O CANADA.



La Paroisse Saint-Joachim d'Edmonton

par le R. P. Jules Le Chevalier, o.m.i.

Le berceau de la paroisse Saint-Joachim fut le Fort Edmonton, principal entrepôt de la Compagnie de la Baie d'Hudson dans l'Ouest, dont l'enceinte longue de trois cents pieds et large de deux cent dix contenait en hiver une population de 150 personnes, Ecossais, Canadiens français et métis.

Prise de possession —

La première fois qu'un prêtre catholique franchit le seuil de cette citadelle, ce fut le 6 septembre 1838. M. François Blanchet, grand vicaire de Québec, et son compagnon M. Modeste Demers qui se rendaient au delà des Montagnes de Roches pour fonder la mission du Pacifique, s'y arrêtèrent plusieurs jours. Ils y baptisèrent trente-quatre enfants et cinq adultes et y bénirent trois mariages. Le dimanche suivant, 9 septembre, ils chantèrent messe et vêpres pendant lesquelles ils firent deux longues instructions.

Le lendemain, jour du départ, ils firent la bénédiction d'une grande croix qu'ils plantèrent à l'emplacement du Parlement actuel, en signe de prise de possession du territoire d'Edmonton au nom du Christ.

Telles furent les prémices de la paroisse Saint-Joachim.

Quatre ans plus tard, un autre missionnaire, M. Jean-Baptiste Thibault passa par Edmonton. Il partit de la Rivière Rouge le 20 avril 1842 et, après avoir parcouru le pays jusqu'aux Montagnes à la recherche des âmes, il revint à Saint-Boniface le 20 octobre de la même année. Mais en 1844, il revint s'établir au Lac Ste-Anne où M. Joseph Bourassa vint le rejoindre bientôt. Pendant les huit ans qu'ils restèrent dans ces parages, les employés du fort, les Indiens et les Gens Libres reçurent d'eux tous les secours religieux dont ils pouvaient avoir besoin. Le P. Lacombe leur succéda au Lac Sainte-Anne, et, avec le concours de ses confrères Oblats, les visites au Fort Edmonton devinrent plus fréquentes, plus régulières et plus prolongées.

Première visite épiscopale —

C'est en 1859, que le Fort Edmonton reçut la première visite épiscopale, et le nom de Mission Saint-Joachim. Mgr Alexandre Taché y arriva vers le 20 mars. Le 25 mars, il administrait le sacrement de confirmation à dix-sept personnes et quittait le fort en carriole le surlendemain pour se rendre au Lac Sainte-Anne.

Première église Saint-Joachim —

L'hiver suivant, le bourgeois Christie autorisa la construction d'une chapelle à l'intérieur du Fort. Les Canadiens et les Métis y

C.-E. Gariépy, C.R.

Avocat

Edifice Canada Permanent

Tél.: 27882 — Edmonton, Alta

André M. Déchène

AVOCAT

Etude: Duncan, Johnson, Miskew, Déchène et Bishop.

Edifice Bank of Nova Scotia

Compliments de . . .

P. Starko et J. Starko

Optométristes

EXAMEN DES YEUX

230 Tegler Bldg. Edmonton

Hommages aux Pionniers

Dr R.-H. Blaquière

Dentiste

525 Tegler Bldg — Edmonton

Tél.: 26475

PAUL-E. POIRIER, C.R.

Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland et Layton

Avocats et notaires

Edifice Banque Royale Téléphone: 26117 Edmonton, Alta

ROBERT CROTEAU

AGENT D'IMMEUBLES—ASSURANCES

Résidence: 10248- 124ème rue Tél.: 84691 Edmonton

Bureau: 10043 avenue Jasper Tél.: 25935 Edmonton

travaillèrent avec tant d'ardeur qu'ils réussirent à terminer cette première église Saint-Joachim la veille de Noël un peu avant la messe de minuit.

Première école —

En 1862, le Père Lacombe réussit à obtenir un frère Oblat pour établir la première école pour les enfants du Fort Edmonton. Le 15 septembre 1862, le Père Lacombe écrivait à Mgr Taché: "Le Frère Scollen n'a pas encore commencé l'école ici. Le bourgeois Christie qui craint le gouverneur Dallas (qui est une sorte d'ours gris), m'a refusé de lui donner pension. Quoique tout le monde désire beaucoup l'école, personne ne s'empresse guère de m'aider. Dans quelques jours j'espère, tout sera arrangé." En effet deux mois plus tard il écrivait: "Le Frère Scollen fait toujours l'école au Fort et il réussit bien. Il prend pension chez James Cunningham et je puis vous assurer qu'il est très bien traité." Outre les éléments d'anglais et de français, Mgr Taché lui avait imposé au programme l'enseignement du catéchisme, du chant d'église et de la manière de servir la messe. Tout alla bien pendant quelques années; mais, petit à petit, le personnel catholique du fort disparaissait et, par suite de ce triage l'école du Frère n'ayant plus sa raison d'être fut fermée en 1866.

La chapelle subsista encore dix ans. Mais, le 20 juillet 1876, Mgr Vital-J. Grandin reçut du gouverneur Graham l'ordre de transporter immédiatement ailleurs la maison, la chapelle et tout ce qu'il réclamait comme sa propriété. Comme tous les terrains du voisinage appartenaient à la puissante compagnie, les bâtisses démolies furent transportées, le 11 octobre 1876, à deux milles à l'ouest sur une parcelle de terrain que M. Malcolm Groat avait cédée à son vieil ami le P. Lacombe. Seul un édifice de 20 pieds par trente fut construit au Groat Estate pour servir de résidence et de chapelle. Cette deuxième église Saint-Joachim fut bénie le 14 janvier 1877 par le P. Henri Grandin.

Premier curé résident —

L'arrivée du Canadien Pacifique à Calgary, le 11 août 1883, présageait une ère prochaine de prospérité pour Edmonton; aussi la Compagnie fit-elle arpenter son immense domaine pour en mettre les parcelles sur le marché. Par mesure de prudence, Mgr Grandin fit l'acquisition de tout un bloc de terrain à proximité du Fort. Il nomma aussi son neveu le P. Henri Grandin, o.m.i., premier curé résident de Saint-Joachim; le 1er octobre 1883, celui-ci vint donc s'établir en permanence dans sa maison-chapelle du Groat Estate, en compagnie du Frère scolastique Zéphyrin Lisée qui devait y achever ses études.

En 1885, l'insurrection des Métis et des Indiens jeta plusieurs fois la panique au milieu des habitants d'Edmonton qui, en foule, vinrent chercher refuge derrière les palissades du vieux fort. Mais le Père Grandin ne s'éloigna jamais de son église où il se sentait en sûreté. Du reste, le 2 mai, l'arrivée à Edmonton du 65e bataillon

des fusiliers Mont-Royal, lui procura l'agréable compagnie de nouveaux paroissiens, officiers et soldats, toujours prêts à lui rendre service.

Troisième église —

Après ces quelques mois de guerre intestine, il devenait évident qu'une nouvelle église s'imposait d'urgence. Le 1er juin 1886, le Père Grandin revint de Saint-Albert avec le Fr. Patrick Bowes, o.m.i., chargé de dresser sur le terrain acquis près du fort le plan d'une église de fortes dimensions. Le 5 juillet le bois nécessaire arriva par la rivière de la scierie de Saint-Christophe. Le travail progressa rondement, de sorte que le dimanche, 22 août 1886, en la fête de saint Joachim, la troisième église fut bénie par le Père J.-M. Lestang.

Il fallait de plus une école, malgré le petit nombre d'enfants en âge de la fréquenter. Le Fr. Lizée avait fait quelquefois la classe; mais au mois de juin 1886, M. Saint-Cyr se chargea de tenir une classe régulière. Deux ans plus tard, Mgr Grandin réussit à obtenir quelques religieuses Fidèles Compagnes de Jésus qui arrivèrent à Edmonton le 11 octobre 1888, dans l'intention d'y fonder un couvent pour les jeunes filles et de faire la classe à l'école catholique. Le P. Grandin leur céda sa résidence en attendant que leur couvent fût bâti.

Deuxième curé —

Quelques mois plus tard, le 8 mai 1889, le P. Grandin quittait Edmonton pour devenir supérieur de la mission et du district du Lac la Biche. Après quelques mois d'intérim pendant lesquels le P. Végreville s'occupa de Saint-Joachim, un vétéran des missions de Colombie canadienne, le P. Léon Fouquet, fut nommé deuxième curé d'Edmonton, le 10 janvier 1890.

A cette époque un événement capital allait changer avec une rapidité incroyable la face de la petite bourgade d'Edmonton. Le 30 juillet 1890, la voie ferrée Edmonton-Calgary était officiellement commencée dans cette dernière ville. Un an plus tard, au mois de septembre 1891, elle était livrée à la circulation sur tout son parcours jusqu'au terminus de Strathcona. Le résultat immédiat fut d'intensifier le mouvement de colonisation du pays et de faire d'Edmonton l'emporium du nord. Ce fut au P. Fouquet qu'il fut donné d'être témoin de cette métamorphose.

Mais dans de telles circonstances, on avait besoin à St-Joachim d'un homme audacieux qui ne doutât de rien. Le choix tomba sur le Père Albert Lacombe. Le 20 juillet 1894, le P. Fouquet reçut son obédience pour Calgary et quelques jours plus tard le P. Lacombe arriva à Edmonton avec son nouveau vicaire le P. Louis Dauphin qui ne devait y rester que quelques mois.

Sous ce nouveau régime, les constructions allèrent rondement. Le P. Lacombe, pour donner à la paroisse un presbytère convenable commença par entreprendre la construction d'une maison à revêtement de briques, à trois étages et sous-sol. Ce "petit palais" dont la façade défraîchie se voit encore au coin de la 110e rue

et de l'avenue Victoria, était déjà rendu habitable avant l'hiver. En l'année 1895 les Soeurs grises entreprirent un magnifique hôpital en briques. Elles s'y installèrent définitivement le 29 août et les malades y furent admis à partir du 6 février 1896.

Le couvent se construisit pendant l'année 1896 et le 1er décembre suivant Mgr Grandin venait bénir l'établissement.

A cette époque, le P. Lacombe songeait aussi à la construction d'une église mieux adaptée aux besoins d'une population toujours croissante. Le 26 avril 1896, le P. Lacombe vint présenter son plan à l'approbation de l'évêque de Saint-Albert qui la refusa par suite de l'insuffisance de fonds amassés pour l'entreprise. En remettant le projet à plus tard il pourra construire un plus bel édifice. Pour le présent, on se contenta donc de transporter l'église au milieu de la propriété, de la réparer et de la repeindre, tout en continuant à accumuler des fonds.

Quatrième église Saint-Joachim —

En 1897, le P. Lacombe offrit sa démission de curé d'Edmonton et fut remplacé par le P. Hippolyte Leduc. Celui-ci s'occupa immédiatement de préparer la construction de la future église. L'année suivante les travaux d'excavation furent commencés et solennellement bénis par Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface en présence de NN. SS. Grandin, Legal et Dontenwill. Les maçons et les charpentiers se mirent à l'oeuvre le 7 juin 1899 et dans la première semaine de décembre 1899, le P. Leduc donna la première bénédiction à cette quatrième église Saint-Joachim. Le lendemain, fête de l'Immaculée Conception, eut lieu l'inauguration solennelle de l'édifice magnifiquement parée par M. Bilodeau. Le P. Leduc célébra la première messe à 6h.30; Mgr Grandin dit la messe de huit heures et le P. Albert Lacombe chanta la grand'-messe à laquelle le P. Lestang prêcha.

Une autre oeuvre naquit à cette époque. Le 29 mai 1900, le P. Leduc arrivait avec quatre Soeurs de la Miséricorde, désireuses d'établir leurs oeuvres dans le pays. Le 21 septembre suivant il bénissait leur demeure et célébrait la messe dans leur chapelle. Elles n'étaient venues qu'à titre d'essai; mais, le succès ayant couronné leurs efforts, elles jetèrent les fondations de l'hôpital de la Miséricorde au mois de mars 1905.

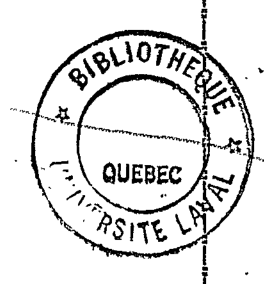
Cette même année 1905, au mois de septembre, le presbytère de Saint-Joachim devint le siège de l'administration des Oblats et le P. Henri Grandin, nommé vicaire des Missions s'y installa ainsi que le P. Alphonse Jan qui venait d'être nommé curé.

Tout d'abord, la paroisse Saint-Joachim couvrait toute la ville et débordait même ses limites pour s'étendre bien loin dans la campagne. Cet état de choses ne pouvait durer malgré le zèle du curé et de ses vicaires. La première paroisse qui se sépara de l'église-mère fut Saint-Antoine de Strathcona dont le P. Nordmann prit la direction en 1901. Ensuite vint la fondation de la paroisse de l'Immaculée Conception dont l'église fut bénie le 8 décembre 1906. Puis d'autres naquirent dans la périphérie à mesure qu'elle

se peuplait. Malgré cela, l'église Saint-Joachim s'avérait trop petite. En 1913, le P. Cozanet alors curé, conçut le projet de séparer l'élément français de l'élément anglais et de construire pour ces derniers une église dédiée à saint Joseph dont l'entrée serait sur la 111e rue. Ayant été appelé à un autre champ d'apostolat, il laissa à son successeur le P. Lemarchand le soin de mettre ce plan à exécution. Des excavations furent faites et les fondations posées, mais les événements subséquents empêchèrent la continuation de l'édifice. Après la création du siège archiépiscopal d'Edmonton, le 30 novembre 1912, la séparation fut maintenue et un peu plus tard l'église Saint-Joseph fut construite sur la 113e rue et devint église cathédrale.

Depuis cette époque l'église Saint-Joachim s'occupa exclusivement de la population française dans le même réseau que la cathédrale. Avec un élément plus homogène, les oeuvres paroissiales devinrent plus faciles et, par suite, plus prospères sous l'habile direction de curés connaissant mieux les besoins et les droits de leurs compatriotes et dont l'Eglise elle-même a reconnu la valeur en choisissant parmi eux des sujets pour les plus hautes fonctions de la hiérarchie.





Ce volume doit être rendu à la dernière date indiquée ci-dessous.

	DEAL	2 3	FEV. 1977